

L'Épître aux Hébreux, le 5ème évangile !

(7)

Programme d'Enseignement biblique de C.CHASTAGNER, pasteur - Rouen été 2009 -

« C'est par la FOI... » selon Hébreux 11.

Hébreux 11. 1 à 16

Remarque :

Le chapitre s'ouvre avec la conjonction « or » qui relie au texte précédent : le verset 39, lequel est la conclusion d'un des 5 « avertissements », déjà repérés dans l'étude.

L'enseignement et l'expérience de la Parole sont deux éléments intimement liés : le premier génère le second et le second ramène au premier en le confirmant.

Introduction :

Ce chapitre n'est pas seulement une « célèbre galerie des héros de la foi » mais il est d'abord le rappel salutaire du seul principe de vie avec Dieu, exprimé tout au long du chapitre avec cette expression : « *C'est par la foi que...* »

Nous notons également *le verset 10.38* qui introduit le chapitre, verset proclamé à 4 reprises dans l'Écriture :

Habakuk 2.4 – Romains 1.17 – Galates 3.11 -Hébreux 10.38

Si cette lettre aux Hébreux élève le sacerdoce du Fils de Dieu, - Celui qui a fait la purification des péchés puis s'est assis à la droite de la Majesté divine, pour expliquer l'origine de notre glorieuse liberté d'enfant de Dieu, nous qui avons accès au Ciel de Dieu et au Dieu du ciel -, elle ne peut pas se conclure sans cette vérité cardinale de l'Évangile, à savoir la nécessité de la foi pour s'approprier cette vie. C'est par la foi et uniquement par la foi, le principe de la foi, que l'homme peut s'approcher de Dieu et hériter de Dieu.

Vérité rappelée avec ces mots du verset 6 :

« *Sans la foi, il est impossible de lui être agréable !* »

Nous avons bien lu, n'est-ce pas : IMPOSSIBLE ! Tout simplement, IMPOSSIBLE !

La foi est l'élément qui permet à Dieu d'agréer nos démarches, nos prières, nos expressions cultuelles, nos offrandes, nos services, nos vies tout entières !

Lévitique 19.5

« *Quand vous offrirez à l'Éternel, vous l'offrirez en sorte qu'il soit agréé !* »

Notons encore le verset 2 :

« *Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable* »

Question : Pourquoi la foi ? (extrait du commentaire du pasteur R. COPIN)

« Elle est la faillite de toutes les prétentions humaines. Elle contraint l'homme à sortir de cet état d'orgueil dans lequel le péché l'a établi et le place sur le seul terrain où Dieu peut le rencontrer : celui de la miséricorde et de l'amour, afin que toute gloire Lui soit donnée et que jamais plus l'orgueil, source initiale de la chute ait l'occasion de se manifester ».

Définitions de la foi

Les définitions habituelles :

Dictionnaire LAROUSSE :

la foi = le fait de croire en Dieu, en des vérités religieuses révélées.

« Nos » définitions usuelles :

La foi, c'est la confiance en Dieu, c'est croire en Dieu et en Jésus-Christ, c'est croire les paroles de Dieu, les promesses de la Bible, c'est les recevoir en soi, en son cœur et ne pas les oublier... les confesser...

Il y a bien-sûr un élément de vérité dans tous ces énoncés.

Les définitions bibliques : Verset 1

C'est une conviction de l'être intérieur, du cœur, de la conscience éclairée, pas seulement un impact de persuasion, mais une ferme assurance, une conviction personnelle - que l'on possède après avoir entendu la Parole de Dieu et de Christ -, car la foi vient, elle provient, elle a une origine, une source, un commencement... et la source de la foi est la Parole de Dieu et Dieu même, Celui qui dit et la chose arrive ; Celui qui ordonne et elle existe (*Psaume 33.9*).

Une assurance intérieure qui va ensuite se démontrer, se voir, se témoigner... par une vie, des conduites, des attitudes, des actions et des réactions, des paroles et des silences qui tous attesteront de ma confiance en Celui qui est fidèle, Celui qui engage son nom et sa personne, qui est jaloux de sa gloire et de son honneur !

La foi est une conviction au sujet de réalités spirituelles, invisibles aux yeux humains mais révélées par le Saint-Esprit aux croyants, des réalités et un être qui ont respectivement des implications et un pouvoir sur les réalités terrestres, temporelles et humaines.

La foi nous met en relation avec le monde spirituel.

C'est la faculté qui perçoit l'invisible.

verset 27: « Moïse se montra ferme comme voyant celui qui est invisible »

La foi n'est pas seulement l'appropriation de certaines promesses mais un état de constante relation spirituelle avec le monde invisible et spirituel.

Le monde visible est pour l'homme une grande tentation à oublier Dieu.

Or, ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles. *Verset 3*

Les œuvres de la foi

« *Montre-moi les œuvres de ta foi...* »

On se rappelle tous le débat de Jacques 2 : « la foi ou les œuvres ? »

Le chapitre 11 des Hébreux établit que la foi produit toujours une action en conséquence.

Sous diverses formes, en diverses circonstances, dans des positions différentes et toujours extrêmement difficiles pour ne pas dire impossibles, la démonstration de la foi a toujours fait l'objet d'un témoignage divin à l'égard de ceux qui se sont confiés en Lui.

Les témoignages sont donnés ici, les uns après les autres :

Abel (verset 4) : la foi pour offrir à Dieu,

Le sacrifice sanglant, celui d'un agneau ou d'une brebis de son troupeau préfigurant celui de l'Agneau de Dieu.

Enoch (verset 5 et 6) : la marche par la foi

Le sacrifice de la foi est naturellement suivi d'une marche régulière et persévérante, sur le principe de la foi laquelle donne un témoignage intérieur au croyant.

Noé (verset 7) : la foi et le témoignage aux autres

Abraham (versets 8 à 10) : la foi et l'obéissance au projet de Dieu pour sa vie

Sara (versets 11 et 12) : la foi et la capacité à communiquer la vie (engendrer)

La fidélité de Dieu face aux obstacles : l'âge – impossibilité naturelle – le corps usé d'Abraham.

Si la foi est basée sur une promesse claire et précise, répétée et révélée, elle sait attendre... même 25 ans et plus !

Les pères de la foi (les premiers) (versets 13 à 16) : la foi et l'avenir éternel

Les patriarches et les premiers à avoir marché par la foi ont « vu de loin » : ils ont eu accès par la révélation à des choses qui ont ensuite influencé toute leur vie. Leur véritable patrie était le ciel et les choses du Royaume éternel.

Ils ne sont pas entrés dans la vie éternelle et sont morts avec l'assurance que Dieu avait quelque chose de meilleur pour eux, qu'ils n'avaient fait que saluer de leur vivant terrestre...

Abraham et Isaac (versets 17 à 19) : la foi et l'amour de Dieu

L'expérience d'Abraham relatée dans Genèse 22 intrigue souvent les nouveaux convertis...Cet Isaac, objet de la promesse de Dieu accordée uniquement au temps marqué, est redemandé à Abraham !

Abraham comme tout croyant pouvait être tenté de s'appuyer sur la bénédiction de Dieu (Isaac) plus que sur la Parole de Dieu et sur Dieu, lui-même !

Morija doit donc être compris par lui et par nous comme un TEST ! Non pas seulement celui de la foi, mais aussi celui de l'amour ! « Jusqu'où allons-nous dans notre amour et dans notre adoration? » C'est la remarque d' Abraham aux serviteurs...

Parents et enfants (versets 20 à 23) : la foi et la bénédiction familiale

Si, grâce à Dieu, nous leur donnons la vie naturelle, offrons leur aussi, par la même grâce, la vie spirituelle !

La foi des patriarches a inspiré leurs démarches à l'égard de leurs enfants : Osons aussi la foi dans nos vies de famille en priant pour nos enfants, en offrant le meilleur exemple possible jusqu'au bout de la course et en pensant à leur devenir spirituel autant que nous pouvons et devons le faire au plan humain et matériel.

Moïse (versets 24 à 28) : la foi et son choix de vie

Ce qui fit la force de Moïse au moment de son choix (*devenu grand*), c'est son regard dans l'invisible : la foi et la vision dans l'invisible sont indissociables. « Les yeux fixés sur Jésus, Souverainement élevé » est le secret de la course chrétienne engagée, maintenue et achevée.

Choisir, c'est renoncer, c'est refuser ! Et c'est ce que Moïse a fait même au prix de souffrances provisoires, ce que nous sommes appelés à faire aussi.

Certains chrétiens vivent en simultané deux vies : celle de l'Égypte et celle du Royaume de Dieu. Ils sont déclarés « adultères » par l'apôtre Jacques.

Ces choses, parfois cachées, ne durent qu'un temps...

Les Israélites (versets 29 et 30) : la foi et le salut complet

Le salut ne consiste pas uniquement à sortir d'Égypte mais à entrer en Canaan. La foi nous permet d'entrer dans le plein salut, d'y progresser étape après étape en vue d'une installation complète et définitive dans ce si grand salut ! L'illustration de cette vérité par l'histoire d'Israël en Canaan a ses limites comme toute image ou parabole : ils n'ont pas pu conquérir complètement le pays promis !

Rahab (verset 31) : la foi, principe pour les Juifs et les païens

Les juges et prophètes Hébreux 11. versets 32 à 40 la foi et ses multiples expressions :

La foi n'est pas « un truc » ou « une technique » pour « réussir à 100 % » selon l'idée que l'on se fait habituellement de la réussite...

Attention à une certaine compréhension des choses marquée par l'esprit du siècle présent et mauvais !

Attention aux définitions de mots et de vérités imposées à nos esprits par le prince de ce monde et ses relais !

A noter deux versets : verset 34 et verset 37

La foi véritable ne nous amène donc pas seulement à faire des exploits - selon la définition habituelle de ce mot (versets 33 à 35) - mais aussi, lorsque Dieu le permet, à endurer l'épreuve et à supporter les souffrances comme Jésus lui-même l'a vécu.

La foi et la fidélité à Dieu ne nous garantissent donc pas automatiquement la délivrance et un confort matériel, financier, physique, « humain » mais elle nous assure toujours la grâce de Dieu, son aide et sa force en tout temps, particulièrement dans les temps difficiles.

Question à se poser : où est l'exploit de la foi ?

Être miraculé, guéri, instantanément exaucé, mis au large, dispensé de l'épreuve, de la souffrance : des choses qui existent effectivement dans la vie chrétienne mais qui ne sont pas forcément reproduites systématiquement, généralement, constamment

Persévérer dans notre confiance et notre amour pour le Seigneur au sein de la persécution ou de l'épreuve de la vie, n'est-ce pas un exploit, naturellement impossible à la chair...? La patience, l'endurance, la persistance paisible et joyeuse ne sont-elles pas aussi signes de foi selon Hébreux 11 ? Ces choses-là ne relèvent-elles pas de l'exploit, naturellement impossible ?

Aller à contre courant au point de devenir « errants à travers déserts et montagnes » (solitudes et cheminements pénibles), errants parce que rejetés par un monde impie et idolâtre, et être parfois contraints à l'isolement et à une certaine démarcation, n'est-ce pas là encore une conduite exceptionnelle de courage et de détermination ?

Où est l'exploit ? Être dans le vent des nouveaux enseignements, le courant majoritaire où les poissons même morts sont emportés sans difficulté, à la page et à la une d'une société sous l'empire du mal, être « in »... ou accepter de vivre la différence, le décalage même avec une société incrédule et un christianisme apostat, et s'armer de cette pensée de la souffrance comme le Christ lui-même l'avait fait (*1 Pierre 4.1*).

Certes, il ne s'agit pas de « retourner volontairement à nos cavernes et nos silex » (!) quand on peut avoir l'eau sur l'évier et le téléphone au chevet ! Ni de s'habiller à la mode 1900 ou à la Jean-Baptiste quand on vit en 2009 en Europe : ne soyons pas sots ou ridicules ! Mais, la foi a ses valeurs et ses richesses que nous ne troquerons jamais pour autre chose !

« *Eux dont le monde n'était pas digne...* »

Oui ! Il a existé et il existe encore des gens exceptionnels de foi, de cette qualité de foi qui leur fait vivre de « véritables exploits » que les hommes naturels et les chrétiens charnels eux, ne pourront jamais connaître !

Tous les saints de l'A.T. sont morts sans avoir jamais reçu la pleine bénédiction du Royaume de Dieu puisque le Christ n'était pas encore venu !

Néanmoins, ils ont appris l'existence de ce Royaume de Dieu, et leurs prophètes ont parlé de cette Grâce à venir qui allait être manifestée et révélée en Jésus-Christ, de ce si grand salut ! (*1 Pierre 1. 10 à 12*)

Il faudra attendre la venue du Messie, Sauveur de tous les hommes et surtout sa mort et sa résurrection pour que tous, croyants d'autrefois et croyants d'aujourd'hui puissent hériter ce Royaume promis et annoncé, et vivre glorieusement et définitivement cette perfection en Christ.

La nouvelle alliance est supérieure à l'ancienne : elle nous permet de recevoir le meilleur et le supérieur, ce que les saints de l'A.T. ont attendu sans le voir !

Les saints de l'A.T. avaient des promesses, nous avons Christ et l'accomplissement des promesses !

La promesse suffisait à leur faire vivre une vie de foi... Et nous, qui avons Christ et tout pleinement en Lui... que vivons-nous ?

« **Nous** » : la Parole nous concerne, nous appelle, nous interpelle...

C'est celle pour Israël, pour les Hébreux, pour tous ceux qui sont dans la course chrétienne...

« **Donc** » : l'enseignement de la foi, donné au chapitre 11 et abondamment illustré par les témoignages divers et variés doit susciter l'expérience personnelle : si la Parole enseignée n'engendre pas une expérience ou le renouvellement de l'expérience, elle manque son but et ne sert à rien !

« **Aussi** » : = également : il n'y a pas de raison pour que nous ne vivions pas ces choses, car Dieu est fidèle et demeure de génération en génération jusqu'à la dernière, Celui qui suscite et développe la foi !